

DON'T FEED THE TROLL

LE 16 AVRIL 2011 YANN LEROUX

On utilise "troller" à tort et à travers. Vu comme négatif, le troll ne pourrait pas nécessairement une conversation: parfois il peut même représenter un agent de culture.

Fidèles à leur tradition d'intertextualité (Peyron, D., 2008) et d'auto-documentation, les digiborigènes ont tôt fait de repérer un type de comportement dans leurs groupes en ligne. L'habitude a été prise d'appeler troll toute personne et tout message dont le but est de provoquer le plus grand désagrément aux autres.

Le troll est une figure centrale de la culture numérique. **Schopenhauer et son Art d'avoir toujours raison** a été érigé Grand Ancêtre de Tous les Trolls. Les trolls ont été étiquetés et classifiés par les anthropologues amateurs de l'Internet. Des recommandations ont été formulées (ne nourrissez pas le troll !), les histoires les plus fameuses récoltées et racontées au coin des feux numériques.

C'est détruire les mondes

Le Troll est une figure de la destructivité dans les groupes. Il est la bouche avide de toujours plus de discussions. Mais les discussions qu'il provoque sont particulières. Lui seul en profite. Tel le géant Antée qui devenait plus fort à chaque fois qu'il touchait le sol, le Troll devient plus puissant à chaque fois qu'il touche une nouvelle polémique. Plus le Troll grandit, plus le groupe s'affaiblit. Le Troll transforme la nourriture des groupes en ligne en un poison : la conversation tue la conversation, le lien attaque le lien.



Le Troll est thanatophoros¹ porteur de la pulsion de mort. Il est un persécuteur qui se présente comme un persécuté. Il retourne tout : le privé en public, le public en privé, le vrai en faux, le faux en vrai. Il est celui qui met en échec les potentialités créatrices de tout groupement. Il procède de deux manières : il pousse les idéologies à leur comble, jusqu'à ce que plus aucun interstice ne puisse exister. Le groupe étouffe alors littéralement sous ses propres idéaux.

La seconde stratégie relationnelle est de mettre en place un contrat paradoxal : discuter avec le Troll, c'est transgresser la règle commune "ne nourrissez pas le troll". Ne pas discuter avec lui, c'est transgresser l'idéal d'égalité et de partage des groupes en ligne.

Fonctionnant dans l'ombre, il ne permet pas au groupe de s'organiser contre lui. Le troll est un parmi d'autres, et il avance, comme tous, son désir de bien faire, masquant dans le même mouvement que c'est un désir de bien faire le mal. Tout groupe fonctionne avec l'imaginaire d'un extérieur menaçant et d'un intérieur sécurisé. C'est cette articulation première que le troll met en danger. Le mal n'est pas au dehors. Il est au dedans. Il faut le reconnaître

et épurer le groupe. Il est l'investigateur d'une culture de paranoïa dans laquelle chacun est possiblement coupable.

L'issue pour un groupe aux prises avec un troll est toujours difficile. Elle passe parfois par le fait que quelqu'un accepte d'être porte-parole d'une violence qui devient alors fondatrice. Par exemple, lorsque Mr Bungle met à mal Lambda Moo, les tergiversations s'arrêtent uniquement parce que un ancien wizard prend sur lui d'exécuter la peine capitale à laquelle toute le monde pense. Cette exécution prend une valeur rituelle. Elle permet le réenchantelement du monde, c'est à dire le retour des wizards et la mise en place de nouveaux dispositifs régulant la vie sociale du MUD. Le thanatophore a été transformé par cet acte de violence fondamentale en un bouc émissaire².

Ou les construire

Les trolls n'ont pas seulement une fonction disruptive. **Biella Coleman** a rapproché le hacker du troll en montrant que tous les deux ont à faire avec le bricolage et le détournement. Elle définit le troll comme *“une classe de geek dont la raison d'être est de se livrer à des actes de moqueries impitoyables ou des plaisanteries douteuses”*. Elle rappelle que le spectacle des trolls contribue à faire de l'Internet un espace public. Ils sont des agents de culture parce que leurs actes mettent en évidence que comme tout espace public, les relations que l'on y noue peuvent être risquées.

Les trolls seraient donc des agents édifiants : ils alarment le public et suscitent la mise en place de systèmes de protection. Elle n'hésite pas à rapprocher les trolls d'une figure très importante dans le folklore américain : le **trickster**.

Trolls et tricksters sont des spécialistes du mensonge, du vol, de la tromperie, du meurtre, et de la destruction. Mais ce sont aussi des porte-culture car leurs mensonges et leurs destructions *“contribuent à perturber les catégories établies de la vérité et de la propriété et, ce faisant, à ouvrir la voie à de nouveaux mondes possibles”*³.

Dans cette optique, le troll est un articulateur. Il fabrique, il joint, il adapte. Son industrie s'étend des objets qu'il invente au langage dont il sait si bien faire jouer les articulations pour mentir, tromper, pousser les limites de la pensée ou encore reconstruire l'harmonie du monde :



Lorsque nous avons oublié que nous participons à la construction du monde, et que nous sommes devenus esclaves de formes laissées par les morts, alors un rusé artisan (« artus-worker ») peut apparaître, effacer les vieilles frontières de façon si totale qu'aucun interdit ne subsiste et que la création doit repartir de zéro.

Ou parfois il peut juste desserrer les anciennes liaisons, graisser les articulations afin qu'elles puissent jouer ou les ouvrir afin que le commerce puisse apparaître là où « les règles » l'interdisait. En somme, lorsque la forme de la culture devient un piège, l'esprit du trickster nous dirige vers des changements profonds afin de rendre à nouveau la possibilité du jeu avec les articulations de la création, la possibilité de l'art.⁴



La frontière entre le troll-trickster et le troll-destructeur n'est cependant pas étanche. La création va toujours avec une forme de destruction et de déliaison. La mise en jeu de l'infantile du troll trickster peut tout à fait provoquer des destructions graves comme le montre bien l'histoire de Communitree.

Des rêveurs et des idéalistes avaient établi dans le cyberspace une communauté dans laquelle la liberté de parole était la règle absolue. Sous l'égide de l'imaginaire de l'Arbre, chaque membre pouvait créer une branche abritant des conversations. L'arbre était si bon qu'il vint à l'idée des membres de Communitree de le partager avec des enfants. Communitree s'ouvre alors aux collégiens américains qui y accèdent à partir des laboratoires d'informatique de leurs écoles.

La communauté sera détruite en quelques semaines, submergée par les blagues

scatologiques et sexuelles des enfants. Elle sera incapable de mettre en place des systèmes de protection et de formation des nouveaux venus à la culture du groupe. Elle le paiera de sa disparition.

"Il faut du chaos pour accoucher d'une étoile qui danse" disait Nietzsche. Cela reste vrai pour les cieux numériques.

> Article publié initialement sur **Psy et Geek** sous le titre **Trolls et Trolls**

> Illustration Flickr CC **Benimoto** et **Davidking**

1. Diet, E., 1996 [↔]
2. Girard, R., 1982 [↔]
3. Hyde, L., Trickster Makes this World [↔]
4. Hyde, L., Trickster Makes this World [↔]

XAVIER C.

le 16 avril 2011 - 12:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellent article ! C'est bien écrit et agréable à lire tout en suscitant de nombreuses réflexions dans un univers numérique plus marqué par la technique et les analyses sociales systémiques et cybernétiques que par les sciences humaines et les études culturelles.

Encore !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HERMES

le 16 avril 2011 - 14:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article fort intéressant. Les vrais troll sont rares. On est le plus souvent juste un troll quand on cherche à s'attaquer à plus faible que soi au niveau intellectuel. Des trolls, j'en ai connus et je les uses assez facilement. Mais le plus agréable c'est de transformer une communauté en royaume de trolls ou de démontrer qu'une communauté d'utilisateurs est un groupe de troll en fin de compte. Comme il est si bien dit l'habit ne fait pas le moine. S'attaquer seul contre tous et gagner au final.

Sinon le lien, j'ai bien bien aimé.

Hermes qui a découvert récemment votre site.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ALÉ

le 17 avril 2011 - 23:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ho Lol ! Trolled <http://www.youtube.com/watch?v=v1PBptSDIh8> trolololo

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TROLL

le 25 mars 2012 - 21:38 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Premier troll a troller sur les trolls
Tres fort*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Sur les traces de Lulz Security, les hackers invisibles | UnderNews le 8 juin 2011 -

16:49

[...] le même message des millions de fois"). Mais n'est-ce pas là une manifestation ultime de la culture du trolling [...]

Lulz Security: The Cheshire cat of the Internet » OWNI.eu, News, Augmented le 9 juin 2011 - 17:07

[...] But isn't that the trolling culture?[FR] [...]

[Kioque] DON'T FEED THE TROLL (Owni.fr) | L'Arène le 15 octobre 2011 - 9:32

[...] Troll est thanatophoros¹ porteur de la pulsion de mort. Il est un persécuteur qui se présente comme un persécuté. Il [...]